

## L'EVEIL DU REVE.

---

A Madame C. E. Bonin. Hommage  
d'un Artésien pour le 14 juillet.

L'histoire de quatre ans! Lorsque dans la nature,  
Tout chantait, tout riait, tout vibrait, tout aimait,  
Quand le soleil fécond dorait la moisson mûre,  
▲ Au massacre du monde un bandit s'apprêtait.

A Potsdam le berceau des crimes germaniques,  
Guillaume étudiait des cartes et des plans.  
De ses agents secrets, voleurs diplomatiques,  
Relisait les rapports, notait les documents.

Un infernal rictus ratatine sa face.  
"Je les tiens, hurle-t-il, en lâchant ses jurons;  
Pour atteindre la France en Belgique je passe,  
Qu'importent les traités! nous les déchirerons."

L'Empereur est tout seul, tout seul il vit son rêve;  
"Paris, murmure-t-il, cerveau de l'Univers,  
De la science et des arts et le coeur et la sève,  
Je vais pouvoir enfin te mettre dans les fers.

Merveilleuse cité, que je hais, que j'envie,  
Dans deux mois tu verras, soumise à mon pouvoir  
Sur ton Palais Bourbon, pantelante, asservie,  
Brisant tes trois couleurs, flotter mon aigle noir.

Paris, comme la vierge ardente de Byzance,  
Attirant dans tes bras toute l'humanité,  
Tu seras toute à moi! Je t'enlève à la France!  
Je veux sur tes débris tuer la Liberté!"

A Berlin, devant lui, superbe, étincelante,  
C'est sa Garde qui passe, invincible, dit-on!  
Des hussards de la mort l'attitude insolente  
Montre que du kronprinz ils portent le guidon.